

Journée à Bruxelles

GUIDE DU VISITEUR - LUNDI 06 FÉVRIER 2023



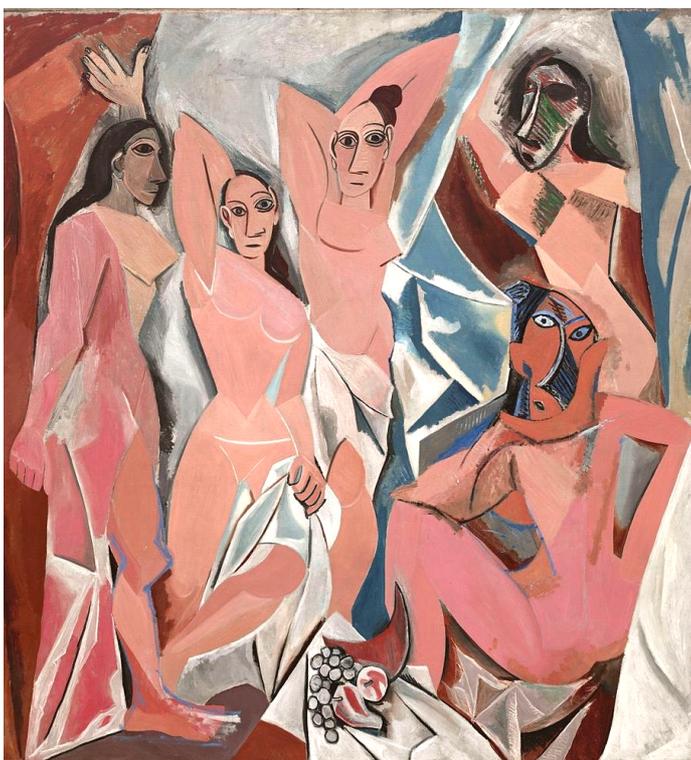
PABLO PICASSO...

Quelle aurait été l'histoire de l'art sans Pablo Picasso ? Nul ne saurait le nier, l'artiste d'origine espagnole a d'une part fait évoluer considérablement **la peinture**, et d'autre part, qu'aujourd'hui encore - 50 ans après sa mort - il est l'un des artistes qui continue de **passionner** le public et d'attirer les foules du monde entier. Essayons de résumer sa vie, son oeuvre en quelques lignes.



SA VIE, SES GRANDES OEUVRES

Né en 1881 à Malaga, Picasso est prédestiné à la peinture. Encouragé par ses parents, Pablo Picasso a la chance d'être initié à l'art. Précoce, il réalise sa première toile à seulement 8 ans. Quelques années plus tard, il intègre à 15 ans l'Académie des Beaux-arts de Barcelone. En **1901**, Picasso quitte l'Espagne pour la France qu'il ne quittera plus. C'est dans la capitale française, à **Paris**, qu'il réalise la plupart de ses recherches artistiques et traverse **plusieurs périodes** (bleue, rose, cubique, etc.). En **1907**, il peint les **Demoiselles d'Avignon** (voir oeuvre ci-dessous), chef d'oeuvre considéré aujourd'hui comme le **manifeste du cubisme** : un style de représentation inédit, inspiré de **Cézanne** et des **arts primitifs**, et basé sur l'utilisation de **formes géométriques** qui suggère de l'art figuratif. A partir de là, la peinture ne sera plus jamais la même.

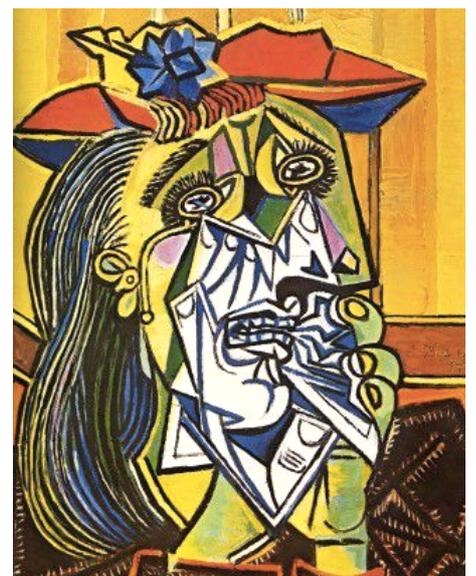


Dans cette toile, Picasso innove et choisit d'oublier une représentation naturaliste au profit d'une représentation stylisée. A l'aide de **traits anguleux** et de formes géométriques, l'artiste peint **5 prostituées**, un sujet audacieux, certes, mais on en vient à oublier la condition et le statut de ces femmes tant la représentation ne suggère en rien leur profession. Aujourd'hui conservée au **MoMa**, Picasso attendra 10 ans avant de l'exposer au grand public.



Autre chef d'oeuvre célèbre de l'artiste, **Guernica** (ci-dessus), est un véritable hymne à la paix. Cette huile sur toile monumentale, peinte en **1937** est une oeuvre engagée aux reflets d'histoire. Elle a été commandée par le pavillon espagnol de l'**exposition internationale** de 1937 qui s'est tenue à Paris. Elle raconte le bombardement d'un petit village basque par les nationalistes espagnols et de manière générale, Guernica **dénonce l'horreur de la guerre**. Le choix pour des **couleurs sombres** (le noir et le blanc) fait écho aux images funèbres diffusées autrefois dans la presse sans censure. Ici, on distingue plus facilement des éléments figuratifs mais ceux-ci sont intégrés dans une composition dynamique qui use de formes géométriques. C'est pourquoi elle est aussi rattachée au cubisme.

Bien qu'aux couleurs plus joyeuses, **La femme qui pleure** (ci-contre), également peinte en **1937** raconte la détresse d'une femme qui ne peut avoir d'enfants. Cette femme **stérile** n'est nulle autre que **Dora Maar**, la muse et **maîtresse** de Picasso. Toujours avec beaucoup de dynamisme et à l'aide de formes géométriques marquées par le trait tantôt nerveux, tantôt anguleux de l'artiste, Picasso combine deux portraits (un de face et un de profil) qui font corps pour n'en former qu'un seul.



Ce **dédoublé de visage** - que l'on peut identifier - peut être aussi interprété comme une double douleur : celle de la femme stérile et celle de guerre. Picasso était en effet un grand **pacifiste**, engagé dans le **parti communiste** français à la fin de la seconde guerre mondiale.

Dans les chefs d'oeuvre présentés précédemment, l'oeil peut facilement identifier des éléments figuratifs mais dans d'autres toiles Picasso est allé beaucoup plus loin dans la stylisation. Nous ne pouvons nier qu'il y a chez Pablo Picasso et Georges Braque - autre grand représentant du cubisme - une volonté de développer un **art de représentation contre nature et sans lien apparent avec le titre de l'oeuvre, un art à la limite de l'abstraction.**



Dans l'ordre : (1) Picasso, *Etude pour "Nu Debout"*, 1908 - (2) Picasso, *Nu Debout au bras levé*, 1908 - (3) Picasso, *Le Violoniste*, 1911-1912 - (4) Georges Braque, *Le Portugais (L'émigrant)*, 1911-1912

Alors Picasso est-il aux origines de l'abstraction ? Est-il un artiste abstrait avant l'heure ? Pablo Picasso serait probablement furieux d'entendre qu'une comparaison entre son art et celui de l'art abstrait est possible et nous répondrait :

*"J'ai horreur de toute cette peinture dite abstraite (...)
On ne fait au plus que de la décoration"*

Dans son discours, l'artiste espagnol a donc toujours **rejeté l'abstraction.** Et pourtant, force est de constater que **son oeuvre s'en rapproche.** En effet, Picasso dégage la forme de l'apparence réelle, il brise les volumes, rompt la symétrie, use de formes géométriques et d'un trait nerveux et anguleux. Comme le disait **Apollinaire** : *"Il (le cubisme) n'est pas un art d'imitation, mais un art de conception qui tend à s'élever jusqu'à la création"*. Le lien que nous ferons donc entre Picasso & l'abstraction est un **lien qui se veut essentiellement analytique à postériori.** Loin de nous l'idée de s'opposer aux intentions de l'artiste et d'en faire le père fondateur d'un mouvement que Picasso réfute et qualifie de décoratif. Il est toutefois intéressant et paradoxal de noter que beaucoup d'artistes abstraits se sont inspirés de lui...

**Pablo Picasso, Homme à la guitare, 1911, huile sur toile,
154 x 77,5 cm, Musée national Picasso-Paris ¹**



Au sein de ce dégradé de gris qui donne un aspect presque abstrait à cette composition, Pablo Picasso rend visibles, principalement dans la moitié haute de sa peinture quelques détails qui permettent l'identification du modèle représenté. Une moustache, une pipe, les notes et pages d'une partition, ou encore les frettes, cordes et rosace d'une guitare sont autant d'éléments qui viennent construire la figure d'un musicien. L'artiste distille aussi quelques **éléments de décor**, comme les lambris et moulures d'un mur, un verre ou encore le pied d'une table, qui viennent signifier un environnement intérieur. En disséminant ces éléments au sein de sa composition, **l'artiste permet à notre regard de décrypter son œuvre et de la rattacher au réel**. Plus mystérieuses, les trois lettres blanches "KOU", qui apparaissent dans le coin supérieur gauche de la toile, complètent les caractéristiques de ce nouveau langage pictural qu'est le cubisme dit "analytique".

L'enjeu central de ce mouvement plastique est le suivant : restituer sur une même surface la tridimensionnalité d'un sujet, en donnant à voir ses différentes facettes. **L'idée étant de représenter ce que l'on sait d'un objet, plutôt que ce que l'on en voit**. La figure masculine s'en trouve éclatée en une multitude de calques, dont les contours sont délimités par des arêtes sombres et qui, à la manière des papiers découpés, semblent se juxtaposer et s'interpénétrer dans un espace rectiligne. L'artiste joue également des contrastes entre les formes géométriques simples - rectangles, triangles et volutes - pour structurer sa composition. Selon William Rubin, l'œuvre pourrait faire initialement partie d'une série de tableaux commandés par le mécène Hamilton Easter Field pour décorer sa bibliothèque. L'hypothèse de Rubin est intéressante, car elle met en exergue le double ennemi intime désigné, le piège à éviter que s'est fixé le mouvement cubiste : l'abstraction et la décoration, les deux faces d'une même pièce selon Picasso.

¹ Commentaire complet de François Dareau, chargé de recherches au Musée national Picasso-Paris dans DRAGUET, Michel, dir., Picasso & l'abstraction, p.150.

LES GALERIES ROYALES...

Les Galeries royales Saint-Hubert représentent l'un des **joyaux** de la capitale. Situées à deux pas de la Grand-Place, les touristes et bruxellois sont nombreux à l'emprunter chaque jour et à en admirer la beauté. En 2022, les galeries ont soufflé leur **175ème** bougie...



Inaugurées en **1847** par le premier roi des belges, Léopold Ier, les galeries répondaient à la mode de l'époque. On voyait de nombreuses galeries couvertes apparaître dans les plus grandes villes de France et même s'il ne s'agit pas de la première galerie de ce genre en Europe, les Galeries royales Saint-Hubert sont les premières à être si monumentales. Elles sont l'oeuvre de **Jean-Pierre Cluysenaar** - architecte belge qui aimait particulièrement l'éclectisme dans ses constructions - et regroupent les galeries du **Roi**, de la **Reine** et des **Princes**.

Si les galeries sont à ce point appréciées, ce n'est pas uniquement dû à la beauté du lieu mais c'est aussi à cause de - ou plutôt "grâce à" - son **histoire**.

En effet, l'histoire des Galeries royales est riche et les **fantômes historiques** sont nombreux : Victor Hugo y logeait sa maîtresse, Alexandre Dumas y organisait des banquets, Verlaine achetait chez l'armurier un pistolet devenu célèbre pour avoir été tourné contre son amant, un certain Arthur Rimbaud.

D'autres grands noms de la **littérature** fréquentaient les tavernes tels que Baudelaire ou Apollinaire mais en dehors de cela les galeries sont aussi le berceau de la **gastronomie** et de la **culture**. C'est à la Taverne Royale (aujourd'hui *l'Arcadi*) que le chef Joseph Niels inventa "l'américain". C'est au 7 de la Galerie du Roi que le 1er mars 1896 s'est tenu la première diffusion publique du **cinéma** en dehors de la France et ce, avant les Etats-Unis d'Amérique.

Enfin, que dire des nombreux.ses comédien.e.s qui ont foulé les planches du **Théâtre** des galeries ou du Théâtre du Vaudeville : Juliette Greco, Bourvil, Josephine Baker et bien d'autres. Quant à la **librairie** "Tropisme", elle est l'une des plus anciennes de la ville.

LA TAVERNE DU PASSAGE...



Pour cette journée à Bruxelles, nous avons choisi de nous rendre à la Taverne du Passage pour le repas de midi.

Située dans les Galeries royales, la Taverne du Passage est une **institution mythique** de Bruxelles. Fondée en **1928**, la Taverne a toujours été une adresse sûre pour les habitants de la ville mais aussi pour les touristes.

Le **style art déco** et la **cuisine gourmande** font le charme de ce restaurant mais tout comme les galeries ont connu leurs **célébrités**, la Taverne du Passage en a aussi vu défiler. Ainsi les murs de la taverne ont vu s'asseoir sur leurs banquettes Johnny Halliday, Charles Aznavour, Bourvil, etc.

Entrée, plat, dessert et forfait vin nous y attendent !

UN SECOND SOUFFLE

Annoncée en **faillite** suite à la crise sanitaire et après 1 an et demi de fermeture, la Taverne a finalement fait son grand retour. Tel un **phoenix** qui renaît de ses cendres et pour le plus grand plaisir des bruxellois.es la Taverne continue de proposer des spécialités belges et françaises dans un cadre toujours aussi élégant mais un rien plus moderne. En effet, malgré quelques changements (un nouveau chef, de nouveaux aménagements et une nouvelle carte), **Rafaël Nataf**, le nouveau propriétaire, a tenu à conserver le charme historique de la Taverne d'antan dans laquelle il se rendait avec ses parents.

L'ANECDOTE DU JOUR : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Considérée comme l'une des plus belles cartes de vins du pays jusque dans les années 90, la Taverne est aussi un lieu de rencontres. Maurice Preumont y travaille comme **sommelier** pendant plus de trente ans. Il tombe amoureux de Marie-Thérèse qui travaille comme femme d'ouvrage dans la chocolaterie Neuhaus, située juste en face de la Taverne. Tous deux aujourd'hui décédés, ont été mes grands parents.

(Arthur)

PROGRAMME :

- **9h** : Rendez-vous devant la gare de Namur, sous l'horloge
- 9h15 : Départ en train (2e classe) pour Bruxelles Central
- 10h23 : Arrivée à la gare de Bruxelles Central
- 11h : Visite guidée de l'exposition **Picasso & Abstraction** au MRBA
- 12h : Fin de la visite et direction les Galeries Saint-Hubert
- 12h45 : Repas collectif à la Taverne du Passage ou repas libre
- 15h : Fin du repas et direction la Grand-Place
- **15h15** : Rassemblement sur la **Grand-Place** pour le commentaire historique d'Arthur
- 15h45 : Temps libre
- **17h** : Rassemblement sur la Grand-Place pour se rendre à la gare
- 17h38 : Retour en train (2e classe) pour la gare de Namur
- 18h44 : Arrivée à Namur et fin de la journée

SOURCES :

- DRAGUET, Michel, dir., *Picasso & l'Abstraction* (catalogue officiel) , 2022.
- Beaux-Arts Magazine (beaux-arts.com/grand-format/pablo-picasso-en-3-minutes.com)
- DE VUYST, Pierre, *L'Amigo, L'incroyable destin d'une prison devenue hôtel de luxe* dans *Soir mag*, 2022

+32 470 47 87 47

